

On peut toujours rêver...

Jérémy venait de rentrer de l'école lorsqu'il s'assoupit sans crier gare. Trop de fatigue accumulée sans doute, trop de lassitude face à la montagne de devoirs sur laquelle il s'était écroulé...

Dès que ses yeux se fermèrent, d'autres s'ouvrirent sur une pièce aux couleurs indéfinissables et dans laquelle il ne parvenait à voir ni porte ni fenêtre. En cherchant bien, il trouva une porte mais il n'y avait aucun contraste entre la porte et les murs, tant et si bien qu'il eut beaucoup de peine à apercevoir la poignée. Ce fut lorsqu'il saisit cette dernière que la porte s'ouvrit. Un être immonde et sans forme distincte entra sans prêter attention au jeune garçon qui ne put s'empêcher de poser la question:

- *"Qui êtes vous?"*
- *Pffffff... Tu ne me reconnais pas? Tu me déçois petit homme.*
- *Je m'excuse... Vous êtes connu?*
- *Extrêmement. A l'heure actuelle, personne n'est aussi connue que moi. Je suis une star qui fait la une de quasiment tous les magazines.*
- *Waouh, impressionnant. Pourtant, je ne vous ai jamais vu.*
- *C'est parce que mon apparence physique n'est pas toujours la même.*
- *... Je ne sais toujours pas à qui je suis en train de m'adresser.*
- *Je suis la Pollution, avec un P majuscule s'il te plaît.*
- *Je comprends mieux. Effectivement, tout le monde parle de vous. Il faut dire que vous faites beaucoup de dégâts.*
- *Beaucoup de dégâts, je suis quelqu'un de très occupé il est vrai. Mais ne te trompe pas de commanditaire, je ne suis qu'un exécutant.*

– *Comment ça.*

Sur ce, la porte s'ouvrit pour laisser entrer une silhouette féminine qui rappelait à Jérémy sa mère lorsqu'elle se faisait des masques de soin du visage. En effet, sa peau était recouverte de fruits et légumes les plus divers. Non, en fin de compte, cela ne devait pas être recouvert, cela devait être sa peau tout simplement. Un agglomérat de crudités fraîches et qui sentait bon le jardin. Elle le salua au passage puis vint s'asseoir aux côtés de la pollution qu'elle salua également.

– *Jérémy?, dit elle.*

– *Oui, madame? ... Euh, vous connaissez mon nom?*

– *Evidemment, je suis la présidente du comité réuni ce soir. Viens t'asseoir près de nous, les autres ne devraient pas tarder à arriver.*

– *Les autres?,* interrogea le petit garçon en venant s'asseoir en face et à une distance raisonnable de ses interlocuteurs, comme ses parents le lui avaient indirectement appris.

– *Oui, les autres êtres qui ont été convoqués. Bien, commençons. Avez-vous été présenté tous les deux?*

– *Ce petit avorton ne me connaissait même pas,* déclara avec dédain la pollution.

– *C'est faux, je ne l'ai pas reconnu, c'est tout,* se justifia Jérémy.

– *Bon, bon, ce n'est qu'un malentendu. Revenons en à ce qui nous amène ici et cette nuit. Madame la pollution...*

– *Pollution avec un P majuscule s'il vous plaît.*

– *Soit. Madame la po... Pollution, connaissez vous vos chefs d'inculpation?*

– *Pour qui me prenez vous donc? Je suis accusé de destruction de la planète.*

– *Et de mise en danger des êtres vivants sur celle-ci, ne l'oubliez pas. Qu'avez-vous à dire pour votre défense?*

– *Je ne suis pas responsable, votre honneur.*

– *Expliquez vous.*

– *Je suis, uniquement. Je fais et j'existe sans avoir mon mot à dire sur quoi que ce soit.*

– *C'est un peu facile, madame. Qu'en penses-tu, mon garçon?*

Jérémy observait cette scène surréaliste, la bouche ouverte et le regard fixe, comme hypnotisé. Il

était en train de se demander comment tout ceci pouvait être réel et allait découvrir la possibilité que ce soit un rêve lorsque dame nature l'interrompit dans ses pensées. *Mon garçon, qu'en penses-tu?*

- *Euh, ma Dame Nature...*
 - *Dame nature, tout simplement, avec un n minuscule.*
 - *Madame nature, je ne sais pas trop.*
 - *Vous voyez, il n'a aucun argument lui non plus.*
 - *Il n'est pas accusé, lui objecta dame nature.*
 - *Il devrait l'être.*
 - *Comment cela.*
 - *C'est un humain, et je déclare que les humains sont les responsables. Je ne suis que le résultat de leurs actions.*
 - *Je comprends votre point de vue, mais cet humain n'est qu'un enfant.*
 - *Même les enfants ont leurs propres responsabilités. De plus...*
- Un homme d'âge mûr entra avec à son bras un autre beaucoup plus âgé qui devait se déplacer avec un drôle d'appareil qu'il appelait déambulateur. Tous deux s'assirent l'un à côté de l'autre.
- *Bien, nous allons pouvoir progresser. Monsieur l'adulte, quelles sont selon vous vos responsabilités dans la naissance de madame pollution ici présente?*
 - *Pollution avec un P majuscule, interrompit une nouvelle fois la pollution.*
 - *Autant pour moi. Donc, humain, répondez.*
 - *Nous ne sommes pas responsables. Nous n'avons fait que perpétuer un mode de vie qui a conduit à faire grandir et se développer un être qui existait déjà. Puis, se tournant sur sa gauche: Sans vouloir vous offenser madame la Pollution.*
 - *Ce n'est rien.*
 - *Vous niez donc votre responsabilité dans ce qui arrive à la planète?*
 - *Il existe des milliers d'explications différentes sur les bouleversements climatiques qui sont à jour sur Terre. L'homme n'en est peut être pas l'auteur.*
 - *Vous niez donc aussi l'existence de la pollution ici présente.*

- *Pollution avec...*, commença cette dernière.
- *... Un P majuscule, oui on sait, s'exclamèrent les autres participants exaspérés.*
- *Donc vous ne lui reconnaissez même pas une existence réelle?*, poursuivit dame nature.
- *Bien sûr que si. La pollution existe, malheureusement. Que pouvons-nous y faire?*
- *Y mettre fin*, lui rétorqua sans faillir dame nature. *J'ai là toute une liste de signatures des êtres vivants qui souhaitent, que dis-je, qui exigent sa dissolution. Les arbres, les humains, les plantes, les animaux, les...*
- *Ça va, ça va, j'ai compris. Pourquoi vous ne demandez pas à l'ancêtre, à ma droite? C'est lui qui l'a créée, après tout. C'est lui le premier responsable.*
- *Vieil homme, qu'avez-vous à répondre?*
- *Qu'est-ce que je veux pondre? Mais pour qui me prenez-vous espèce de plante avariée, est-ce que je ressemble à une poule?*
- *Je sais que c'est une technique pour gagner du temps et en avoir suffisamment pour répondre avec éloquence aux questions. Alors, ne me prenez pas pour une idiote en faisant semblant d'être atteint de surdité. Répondez sincèrement.*
- *... Tout d'abord, je veux remercier l'abruti dégénéré qui se tient à mes côtés et qui constitue malheureusement ma descendance incapable de s'assumer, lui et ses erreurs! ... Nous avons fait ce que nous jugions être le mieux pour l'avenir de l'humanité. De plus, nous ne connaissions ni les risques, ni les conséquences.*
- *Pfffff! Vous connaissez les dangers que vous créez, mais vous les ignorez aussi bien que vous feigniez d'être dur de la feuille!*, s'exclama la pollution.
- *C'est toi la feuille! Et une feuille morte avec ça! Tais-toi espèce d'immondice! Tu ne sais pas avec quelle intelligence et pensée positive nous t'avons créée!*
- *Donc, vous avouez?*, intervint subitement Jérémie.
- *Avouer quoi, le mioche?*
- *Avouer que vous êtes responsable de la naissance de m'dame Pollution.*
- *Merci pour le P majuscule*, chuchota la Pollution.
- *Euh, eh bien...*

- *Je considère cela comme des aveux. Mais je consents à vous accorder des circonstances atténuantes car vous ne pensiez peut être pas à mal, enchaîna Dame Nature. Mais vous, humain adulte, pourquoi avoir continuer une oeuvre si destructrice?*
- *Pour vous dire la vérité, nous ne croyions pas que cela pouvait arriver.*
- *Qu'est-ce qui pouvait arriver?, demanda à nouveau JérémY, de plus en plus intéressé par ce qui se jouait ici bas... ou ici haut, car il ne savait pas très bien où il se trouvait.*
- *La détérioration de la Dame, répondit-il en pointant la nature.*
- *Ma détérioration? Ma destruction, vous voulez dire.*
- *Vous y allez un peu fort, je trouve.*
- *Pas du tout, souligna la pollution. En tout état de cause, je suis la mieux placée pour en parler, c'est mon job. Et je suis très consciencieuse.*
- *Bref, nous ne savions pas que vous ne vous renouvelleriez pas.*
- *En gros, vous avez agi comme des enfants?, interrogea le garçon.*
- *Surveille ton langage avec tes aînés, le gosse!, grommela la personne âgée.*
- *Pardonnez moi.*
- *Ce n'est rien, c'est peut être la vérité après tout, avoua l'adulte tout penaud.*
- *Bon, déclara Dame Nature d'une voix sentencieuse et intransigeante. Devant tous ces éléments, je déclare la Pollution non coupable mais je la condamne à disparaître de la terre. Je déclare le vieil humain coupable de tentative d'homicide involontaire sur ma personne, et l'humain adulte coupable d'homicide volontaire! Je vous condamne à mourir avec moi!*
- *Mais que va-t-il advenir de moi... de... de nous, les enfants?, implora JérémY qui prit soudainement peur.*
- *Tu paieras pour les péchés de tes parents!*

Sur ce, une douce lumière à silhouette humaine entra dans la pièce et s'assit auprès de Dame Nature. Elle frôla JérémY et à son contact il ressentit une vague de chaleur douce et apaisante comme un rayon de soleil en plein hiver, fraîche et revigorante comme une brise sous un soleil de plomb.

- *Ah, la bonté, on ne vous attendait plus!, souffla la pollution, soulagée.*
- *Je vous demande pardon, j'ai eu beaucoup de retard, ça circule mal de nos jours. Il y a*

beaucoup de méchancetés et de bêtises qui inondent les routes et qui les bloquent. Le dernier embouteillage de cet ordre n'était pas loin d'ici.

- *Il n'y a pas de mal, mais vous arrivez trop tard. Les sentences ont été prononcées, rétorqua dame nature.*
- *Vous ne pouvez pas faire cela sans ma présence ni...*
- *... la miennel, déclara une voix au timbre imposant de savoir.*
- *L'intelligence, mon ami! Vous aussi avez été retardé dans les embouteillages?*
- *Hélas! Vous en savez quelque chose, je crois vous avoir aperçu vous frayant un passage sur la route entre deux absurdités... ou tenter de le faire en tout cas!*
- *Bien, que voulez-vous dire de plus! Tout le monde a été condamné à mort!, gronda dame nature.*
- *Vous ne pouvez pas condamner l'enfant. Il n'est pas responsable, déclarèrent les deux nouveaux d'une même voix.*
- *Et de quel droit?*
- *Celui de la clémence et de la réflexion.*
- *Précisez, je vous prie.*
- *C'est la bonté qui permet au monde d'avancer, le pardon et la reconnaissance de ses propres erreurs qui permet de construire un avenir meilleur. Avez-vous oublié cela, Dame Nature?*
- *Euh... Je ne sais plus très bien. J'ai croisé la colère avant de venir à cette réunion...*
- *Bien. Écoutez. L'intelligence polarisa l'attention sur lui avec un charisme sans égal. Si vous condamnez tout le monde à mort, vous vous rendez complice de cette infamie. Vous serez au mieux égal à vos bourreaux, et au pire vous vaudrez encore moins.*
- *Vous pensez?*
- *Mais quelle est la solution?, demanda Jérémy, tout de même inquiet.*
- *L'humanité paiera elle même dans les années qui viennent les frais de ce qu'elle a semé. Mais elle doit aussi apprendre à nous utiliser, la bonté et moi, pour ne pas répéter les mêmes bêtises. A la lumière de ces quelques mots, que décidez-vous, madame la présidente?*
- *Dame nature sembla songeuse un instant. Je crois que je vais te confier cette tâche, mon garçon. Personne n'y voit d'objection?*

- *Si, moi!,* cria Jérémy. *Comment pourrai-je avoir une telle responsabilité?*
- *C'est ta destinée. Le sort en a décidé ainsi, et nous aussi. L'audience est levée.*
- *Mais non, pas tout de suite, expliquez moi ce que...*
- *J'ai dit:l'audience est...*
- *... lever! Allez, mon grand, je te dis qu'il faut te lever! ».*

Jérémy ouvrit les yeux tout héberlués sur sa mère en train de le secouer vigoureusement. Il cria car sa mère avait un masque de beauté qui n'était pas sans lui rappeler ce qu'il venait de vivre. Ou de rêver. Puis il se leva, s'habilla très lentement, et s'en alla vers la salle à manger pour y prendre son petit déjeuner. Il se réveillait peu à peu mais faillit renverser son bol de chocolat au lait lorsqu'il vit sa mère mélanger les détritrus.

- *« Non, maman!*
- *Qu'est-ce qu'il t'arrive, mon chéri?*
- *Il faut trier les déchets.*
- *Et depuis quand tu t'y intéresses?*
- *Depuis ce matin, maman.*
- *Tu sais, ce n'est pas quelques ordures non triées qui vont changer quelque chose à la pollution.*
- *Si. Nous devons le faire, tous les enfants doivent éduquer leurs parents à mieux agir.*
- *Et pourquoi cela,* rit sa mère.

Jérémy regarda la salade que sa mère était en train de lui préparer pour son déjeuner. Elle lui rappela quelque chose de familier.

- *Nous n'avons pas le choix ».*

La Ciotat, le 14 février 2007.